

**ACADEMIE SERBE DES SCIENCES ET DES ARTS**  
**INSTITUT DES ETUDES BALKANIQUES**

# BALCANICA

ANNUAIRE DE L'INSTITUT DES ETUDES BALKANIQUES

## XXIII

HOMMAGE A NIKOLA TASIĆ  
A L'OCCASION DE SES SOIXANTE ANS

Rédacteur - en - chef

**RADOVAN SAMARDŽIĆ**

Membre de l'Académie Serbe des Sciences et des Arts

Rédigé par

**MILUTIN GARAŠANIN**

Membre de l'Académie Serbe des Sciences et des Arts

**DRAGOSLAV SREJOVIĆ**

Membre de l'Académie Serbe des Sciences et des Arts

Membres de la Rédaction

De Yougoslavie: **MILUTIN GARAŠANIN, RADOVAN SAMARDŽIĆ, MILKA IVIĆ,**  
**ČEDOMIR POPOV, DRAGOSLAV ANTONIJEVIĆ, VESELIN ĐURETIĆ,**  
**MIODRAG STOJANOVIĆ**

De l'étranger: **ANTOINE-EMILE TACHIAOS (Thessalonique), DIMITRIJE ĐORĐEVIĆ**  
**(Santa Barbara - Californie), ALEKSANDAR FOL (Sofia), NIKOLAJ TOLSTOJ (Moscou)**

**BELGRADE**

**1992**



Eugen COMSA  
Institut des Études Archéologiques  
Bucaresti

## LES HACHES DE SILEX DANS L'AIRE CULTURELLE GUMELNITZA DU SUD-EST DE LA ROUMANIE

*Abstract.* – Il s'agit des haches de silex, assez répandues au Sud-Est de la Roumanie. L'auteur donne leur typologie, en détermine les ateliers de production, la chronologie et l'usage.

Les communautés culturelles de type Gumelnitza épanouies dans l'actuel territoire roumain couvraient la Munténie et la Dobroudja, leurs sites livrant quantité d'outils de silex. Ce large usage du silex s'explique vu les facilités d'échange avec les communautés apparentées qui vivaient au sud du Danube, dans une région riche en silex. Chaque station de type Gumelnitza atteste une gamme relativement variée d'outils de silex, à savoir: lamelles, segments de lames dans des outils composés, pointes de flèche et sagaies, grattoirs, etc. A ceci s'ajoute encore toute une série de haches, mises au jour dans des différentes stations Gumelnitza. Ce sont justement ces haches de silex qui font l'objet des pages suivantes. Jusqu'à présent, ces pièces sont attestées à:

– Brailita (dépt. de Braila), où l'horizon culturel daté des phases Gumelnitza A2 et commencement de Gumelnitza B (ou, selon notre propre périodisation, les phases Sultana et Jilava) a livré une hache de silex trapézoïdale (12,5 cm. de long).<sup>1</sup>

– Pruneni (dépt. de Buzau), où la station Gumelnitza d'étape finale (phase Jilava), aux environs de la localité susmentionnée, a livré elle aussi une hache, fabriquée dans un silex brun clair («balkanique»)<sup>2</sup>.

– Cernavoda (dépt. de Constanta), où les fouilles pratiquées dans la station-tell de type Gumelnitza, en 1936, ont récupéré 2 haches de silex (malheureusement, à part leur mention, il n'y a pas d'autres précisions).<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Al. Paunescu, *Evolutia uneltelor si armele de piatra cioplita descoperite pe teritoriul României*. Bucuresti, 1970, 179.

<sup>2</sup> Cette pièce est dans la collection du «Muzeul Judetean Prahova» de Ploiesti.

<sup>3</sup> Ion Nestor, *Cercetari preistorice la Cernavoda*, Dans: *Analele Dobrogei*, XVIII, 1937, 13

– Calarasi (dépt. de Calarasi), où les sondages effectués à la limite de la station type Gumelnitza du lieu-dit «Gradistea Calarasi», aux environs de la ville du même nom, ont mis au jour une hache en silex «balkanique». De contour trapézoïdal, cette pièce présente un tranchant courbe et une surface de brisure rectangulaire,<sup>4</sup> sans qu'on ait pu préciser la phase culturelle à laquelle elle se rattache.

– Cunesti (dépt. de Calarasi), où les fouilles de la couche culturelle Gumelnitza ont livré 4 haches de silex, dont l'une à l'état fragmentaire. Les pièces respectives ont été récupérées à des profondeurs différentes: deux à 40 cm., une troisième à 1,5 m. et le fragment du quatrième exemplaire à environ 60 cm. Leurs dimensions sont: 10 cm. de long par 6,5 cm. de large à la hauteur du tranchant, dans un cas; 8,8 cm. de long par 5,5 cm. de large au tranchant; quant à la taille du troisième exemplaire intact, elle est plus modeste.<sup>5</sup> Compte tenu de la profondeur à laquelle ces pièces ont été récupérées, elles sont datées de la phase Jilava.

Les dernières fouilles de la même station, pratiquées dans la couche culturelle de la phase Sultana (= Gumelnitza A2) ont déterré deux haches de silex «balkanique», de forme trapézoïdale<sup>6</sup> (fig. 2/1,3).

D'autres haches analogues ont été trouvées par des enfants dans l'éboulement du rivage – elles sont conservées dans les collections de l'école de la localité.<sup>7</sup>

– Varasti (dépt. de Calarasi), à proximité de cette localité, dans le secteur nord-ouest de l'îlot «Gradistea Ulmilor», situé au centre de l'ancien lac Boian, la couche culturelle de type Gumelnitza (phase Sultana) a livré plusieurs haches de silex «balkanique» (fig. 2/2); de forme trapézoïdale oblongue, leurs tranchant et arête suivent une ligne courbe.<sup>8</sup>

Quelques autres haches en silex «balkanique» ont été mises au jour dans la couche Gumelnitza (de phase non précisée), dégagée dans le tell Boian B, qui se dresse au centre du même îlot.<sup>9</sup>

– Sultana (dépt. de Calarasi), où la station de type tell du lieu-dit «Magura Sultanei» a livré aux premières fouilles plusieurs haches de silex (fig. 1/4), attestées «dans chaque couche culturelle»,<sup>10</sup> donc datées des phases Sultana et Jilava. Il s'agit d'exemplaires trapézoïdaux, avec leur arête d'épaisseur égale à celle du secteur médien de la pièce et présentant une brisure rectangulaire. Un

<sup>4</sup> Emil Moscalu, *Sondaje si cercetari de suprafata*, Dans: *Cercetari arheologice*, III, 1979, Bucuresti, 391 et 394 (fig. 5/1).

<sup>5</sup> Dorin Popescu, *Les fouilles de Cunesti*, Dans: *Dacia*, V–VI, 1938, 110 et pl. II/1–3.

<sup>6</sup> Eugen Comsa, *Rezultatele sapaturilor de salvare de la «Magura Cunestilor»*, Dans: *Materiale-Brasov*, 1983, 65 (fig. 2/1–2).

<sup>7</sup> Idem, *Sapaturile de salvare de pe «Magura Cunestilor»*, Dans: *Materiale-Vaslui*, 1986, 55.

<sup>8</sup> Idem, *Sapaturi arheologice la Boian-Varasti*, Dans: *Materiale*, VIII, 1962, 208 (fig. 3/3); Idem, *Complexul neolitic de la Gradistea Ulmilor-Boian, jud. Talomita (1960–1965)*. Dans: *Materiale X*, 1973, 30 et 29 (fig. 2/3).

<sup>9</sup> Dans la collection du «Muzeul Judetean Calarasi» sont 3 pièces.

<sup>10</sup> Ion Andriesescu, *Les fouilles de Sultana*, Dans: *Dacia*, I, 1924, 68.

certain nombre parmi ces pièces sont restées inachevées, présentant la même épaisseur à leurs deux extrémités.<sup>11</sup> Sur l'ensemble, 10 exemplaires ont pu être étudiés.<sup>12</sup>

– Chiselet (dépt. de Calarasi) où les fouilles de la station de type Gumelnitza dégagée au lieu-dit «Gradistea Fundeanca» ont récupéré une hache de silex fragmentaire. La pièce témoigne d'un travail peu soigneux; elle est de forme trapézoïdale avec le tranchant courbe et mesure 7 cm. de long sur 5,3 cm. de large au tranchant. Selon toute probabilité, l'exemplaire se rattache à la phase Sultana.<sup>13</sup>

– Oltenita (dépt. de Calarasi), où le tell Gumelnitza qui se dresse aux environs de la ville a livré dès les premières fouilles 21 haches de silex, dont une partie trouvée dans la couche A (phase Sultana) et les autres dans la couche B (phase Jilava). Il est précisé que la couche A contenait 7 haches (entières et fragmentaires), toutes dotées large arête. Du reste, un seul exemplaire sur les 14 trouvés dans la couche B offre une arête étroite, tous les autres présentant la même large arête. Ce sont des pièces confectionnées dans un silex brun, tantôt d'un éclat glacé, tantôt sans éclat, avec des teintes verdâtres et roussâtres. Une seule de ces pièces a été taillée dans un silex rouge. Leurs dimensions variaient, depuis la plus grande, de 20,5 cm. sur 8 cm. au tranchant et 3,1 cm. à l'arête, jusqu'à la plus petite, de 7,2 cm. de long sur 5,5 cm. de large au tranchant et 4 cm. à l'arête. Un seul exemplaire comporte les deux extrémités épaisses.<sup>14</sup>

– Glina (Bucarest), où la couche Gumelnitza a livré quelques haches de silex.<sup>15</sup>

– Radovanu, au lieu-dit «la Muscalu» dans le dernier horizon, correspondant à la phase initiale de la culture Gumelnitza, on a trouvé une pièce (7,5 cm. de long), de forme à peu près ovale, dont un bout est large et arqué, alors que l'autre bout est étroit; nous sommes d'avis qu'il doit s'agir d'une pièce inachevée.<sup>16</sup>

– Cascioarele (dépt. de Calarasi); la station Gumelnitza du lieu-dit «Ostrovel» a livré, dès les premières fouilles, 18 haches entières (bien qu'une inachevée) et 8 fragments provenant d'autres haches, le tout de silex (fig. 1/1–3). La majorité de ces pièces (15) sont dotées d'une large arête, alors que seulement 4 ont l'arête étroite. Leurs dimensions sont de: 15,6 x 4 cm. dans le cas de la plus grande, 8,5 x 4 x 2,2 cm. dans le cas de la plus petite. Tous les exemplaires en question ont été fabriqués par la taille. Leur tranchant est plus ou moins convexe.<sup>17</sup>

<sup>11</sup> *Ibidem*, 68 et 64 (pl. I/8–9, 11–15).

<sup>12</sup> Al. Paunescu, *op. cit.*, 179.

<sup>13</sup> Hortensia Dumitrescu, *Rapport sur les sondages de Gradistea Fundeanca*. Dans: *Dacia*, III–IV, 1933, 151 et fig. 1/10.

<sup>14</sup> Vladimir Dumitrescu, *Fouilles de Gumelnitza*, Dans: *Dacia*, II, 1925, p. 46–47, 45 (fig. 12/1–5, 7–8), 46 (fig. 13/1–8) et 47 (fig. 14/1–7); Al. Paunescu, *op. cit.*, 176 (27 pièces).

<sup>15</sup> M. Petrescu-Dimbovita, *Raport asupra sapaturilor de la Glina, jud Ilfov, 1943*, Dans: *Raport MNA*, Bucuresti, 1944, 69.

<sup>16</sup> Eugen Comsa, *Istoria comunitatilor culturii Boian*, Bucuresti, 1974, 75 (fig. 19/12).

<sup>17</sup> Ch. Stefan, *Les fouilles de Cascioarele*, Dans: *Dacia*, II, 1925, 147–148 (fig. 6) et 149 (fig. 7).

Les fouilles ultérieures ont mis au jour, dans l'habitation no 2 un grand amas de pièces en silex, dont 11 haches entières et 2 fragmentaires, exécutées, toutes, dans du silex »balkanique«. Ce sont des haches trapézoïdales (longues de 9,4 – 15,7 cm.; larges de 5,95 – 9,2 cm. au tranchant; épaisses de 2,4 – 3,6cm.), avec le tranchant d'une courbure plus ou moins accusée. Leur surface de brisure est convexe ou trapézoïdale. Pour ce qui est de l'arête, celle-ci peut se présenter courbe, droite ou presque droite. Enfin, l'une de ces haches est fabriquée d'un nucléus.<sup>18</sup> Notons que certaines pièces émoussées par un long usage ont subi der retouches. Cette habitation no 2 ait englobé aussi un atelier pour la confection de ces haches,<sup>19</sup> ce qui permet de la dater du commencement de la phase Jilava (= Gumelnitza B).<sup>20</sup>

Ajoutons encore que la station de Cascioarele a livré d'autres haches, en plus de celles déjà mentionnées. Au total, il s'agit de 29 haches de silex.<sup>21</sup>

– Vidra (dépt. de Giurgiu), où l'on a trouvé 3 haches de silex, dont l'une mesurait plus de 20 cm. de long. Cette pièce, triangulaire, est dotée d'un tranchant large et convexe. Les deux autres exemplaires ont été confectionnés dans de gros nucléi.<sup>22</sup> S'il s'agit de pièces de la culture Gumelnitza, on ne saurait, en revanche, préciser la phase à laquelle elles se rattachent.

– Près de Comana (dépt. de Giurgiu), la vallée dite «Goi» abrite une station Gumelnitza. Son horizon supérieur a livré une hache en silex roussâtre. La pièce, longue de 15,8 cm., est d'une forme quelque peu particulière: à peu près rectangulaire, son tranchant est courbe et un peu plus large aux angles. Ebréchure de l'arête.<sup>23</sup>

– Pietrele (dépt. de Giurgiu); la station Gumelnitza de type tell située à proximité a livré 5 haches, comme suit: 1) Une hache en silex «balkanique», trouvée dans l'horizon supérieur de phase Sultana. Il s'agit d'une pièce fragmentaire, de 11 cm. longueur sur 5,5 cm. de large au tranchant et 2,5 cm. d'épais. Notons l'aspect usé du tranchant dû à une longue utilisation; 2) la hache mise au jour dans l'habitation no 1 est en silex jaunâtre. Longue de 10,5 cm., son tranchant mesure 5 cm. de large, avec une épaisseur maximale de 3 cm. C'est une pièce dont les deux bouts sont usés; 3) une autre pièce mise au jour dans cette même habitation et confectionnée dans un silex jaunâtre mesure 9,2 cm. de long pour une largeur au tranchant de 4,5 cm. et une épaisseur de 2 cm; 4) la troisième pièce livrée par cette même habitation est en silex d'un jaune foncé. Elle mesure 9,2 cm. de long pour une largeur au tranchant de 4 cm. et une

<sup>18</sup> Vladimir Dimitrescu, *Principalele rezultate ale primelor doua campanii de sapaturi din asezarea neolitica intrie de la Cascioarele*, Dans: SCIV, 16, 1965, 2, 225; S. Marinescu-Bilcu: *Un atelier néolithique pour la taille des haches en silex*, Dans: *Archeologické rozhledy*, XVII, 1965, 1, 48–53 et fig. 29–31.

<sup>19</sup> S. Marinescu-Bilcu, *op. cit.*, 48–53.

<sup>20</sup> Vladimir Dumitrescu, *op. cit.*, 225

<sup>21</sup> Al. Paunescu, *op. cit.*, 178.

<sup>22</sup> *Ibidem*, 182.

<sup>23</sup> D. Berciu, *Cercetari si descoperiri arheologice in regiunea Bucuresti*, Dans: *Materiale*, II, 1956, 496 et 497 (fig.6).

épaisseur de 2,5 cm. Légèrement courbe, son tranchant est relativement usé. 5) Cette cinquième hache a été trouvée dans la couche Sultana (= Gumelnitza A2). Elle mesure 10,3 cm. de long pour une largeur de 6,2 cm.; quant à son épaisseur, on ne saurait l'estimer vu le gros éclat qui s'en est détaché.<sup>24</sup>

– A Tangîru (dépt. de Giurgiu), dans la couche Gumelnitza, phase II b, a été découverte une hache en silex (longueur 16 cm, largeur du tranchant 6,5 cm, grosseur maximale 2,1 cm).<sup>25</sup> Un autre hache, du même type a été trouvée dans la couche Gumelnitza, phase II c (longueur 12 cm, largeur maximale 4,7 cm), ayant sur sa surface les traces du détachement des lames minces.<sup>26</sup>

Partant de l'étude des 16 lots d'haches en silex (fig. 3), quelques conclusions d'ordre historique se dégagent.

L'une des premières se rapporte à la question chronologique, c'est-à-dire à la précision de l'étape du développement de la culture Gumelnitza pendant laquelle on a fabriqué et utilisé ces haches. Si l'on tient compte de la pièce d'un forme quelque peu particulière de Radovanu, pièce considérée par nous comme illustrant un certain moment de son processus de fabrication, alors le commencement de cette industrie remonterait à la dernière étape de la phase de transition Boïan-Gumelnitza, qui conduisit à la phase initiale de la culture Gumelnitza. Au cours des phases suivantes, Sultana et Jilava, la confection et l'usage des haches de silex sont devenus chose courante. Il s'en suit donc que les membres des communautés Gumelnitza ont fabriqué et utilisé les haches de silex tout au long de leur développement culturel.

Un regard sur la carte de la distribution des haches de silex dans l'espace culturel Gumelnitza montre leur concentration dans le sud de la Munténie, dans une zone en quelque sorte circonscrite (plus intensément explorée par les fouilles) et notamment dans les stations proches du Danube. Plus au nord, à l'est et à l'ouest, le nombre de cette catégorie d'outils diminue. La remarque n'est pourtant pas concluante du fait que dans les zones respectives les fouilles méthodiques portant sur des sites de type Gumelnitza sont moins nombreuses.

Autre fait éloquent à retenir: la plupart de ces haches sont fabriquées dans un silex «balkanique» de bonne qualité. Naturellement, cela n'empêche la présence, mais bien moins fréquente, des exemplaires taillés dans d'autres espèces de silex (par exemple le silex rouge, à Gumelnitza).<sup>27</sup>

Egalement intéressant serait de pouvoir préciser si ces haches étaient fabriquées sur place, dans chaque station. Pour notre part, nous estimons que la difficulté de leur exécution plaiderait en faveur d'une activité d'atelier. Le fruit du travail de plusieurs ateliers situés à quelque distance les uns des autres pouvait être transmis aux communautés voisines et apparentées d'une région

<sup>24</sup> *Ibidem*, 513 et 514 (fig. 24/3), 516 (fig. 25/1-5).

<sup>25</sup> D. Berciu, *Contributii...*, 1961, 426 et 419 (fig. 197/1).

<sup>26</sup> *Ibidem*, 426 et 383 (fig. 173/1).

<sup>27</sup> Vladimir Dumitrescu, *op. cit.*, Dans: *Dacia*, II, 1925, 47.

donnée. Citons, à ce propos, l'atelier de Cascioarele (dépt. de Calarasi), mis au jour dans l'habitation no 2 de la couche supérieure de Gumelnitza.<sup>28</sup> «Approximativement au centre»<sup>29</sup> de cette habitation, les fouilles dégagèrent quantité de pièces en silex, dont 11 haches entières, 2 fragments et 4 marteaux. A ceci s'ajoutaient encore 12 nucléi massifs, fragmentaires, ainsi que de nombreuses autres pièces de silex. Dans la plupart des cas, la matière première utilisée était le silex «balkanique» (de teinte d'un brun-jaunâtre avec des taches blanchâtres), originaire de la plate-forme prébalkanique.<sup>30</sup>

Par ailleurs, la fabrication de ces haches supposait aussi un ensemble de connaissances et de méthodes de travail typiques. C'est ce qui nous pousse à penser qu'il devait exister des artisans passés maîtres dans ce domaine.<sup>31</sup>

Au point de vue typologique, les haches mises au jour jusqu'à présent se rangent dans trois catégories, à savoir: a) haches trapézoïdales (c'est le cas de la plupart des exemplaires trouvés); b) haches presque triangulaires (à l'arête étroite);<sup>32</sup> c) haches rectangulaires. Soulignons que les deux premières catégories se retrouvent ensemble dans les mêmes stations (dans les départements de Calarasi et de Giurgiu), alors que celles de la troisième catégorie (c) sont plutôt rares et attestées seulement dans l'ouest de la Munténie.<sup>33</sup> Dans la majorité des cas, le tranchant des haches est légèrement plus large que le reste de la pièce, convexe ou droite.

On constate deux techniques d'exécution. La première, qui est également la technique courante, repose sur la taille d'un bloc de silex de forme et proportions voulues. L'autre technique s'attache à façonner un nucléus oblong,<sup>34</sup> après en avoir détaché plusieurs longues lames. En procédant de la sorte, on obtenait la forme et la taille désirées pour l'objet respectif, parachevé par des retouches qui formaient le tranchant. Qu'il s'agisse de l'une ou de l'autre de ces deux méthodes de travail, la section transversale des pièces respectives bien que différente, était généralement de forme rectangulaire, présentant parfois un plan à peu près convexe.

Pour ce qui est du nombre des pièces mises au jour dans chaque station, il varie sans doute dans une large mesure en fonction des dimensions de l'espace exploré par les fouilles. Toutefois, nous pensons que ce nombre pourrait aussi traduire l'usage plus ou moins fréquent de cette catégorie de pièces. Leur tableau numérique se présente, à l'heure actuelle, comme suit: 29 pièces à Cascioarele et 21 à Gumelnitza – les deux stations les plus riches sous ce rapport. Viennent ensuite selon un ordre décroissant les stations de

<sup>28</sup>Silvia Marinescu, *op. cit.*, 48–53.

<sup>29</sup>Vladimir Dimitrescu, *op. cit.*, Dans: SCTV, 16, 1965, 2, 225.

<sup>30</sup>Silvia Marinescu-Blicu, *op. cit.*, 49-50.

<sup>31</sup>*Ibidem*, 49.

<sup>32</sup>Vladimir Dumitrescu, *op. cit.*, Dans: Dacia, II, 46.

<sup>33</sup>Dans la station de Comana.

<sup>34</sup>Vladimir Dumitrescu, *op. cit.*, 47

Cunesti (6 pièces), Pietrele (5), Vidra (3), Tangîru et Cernavoda (2 chacune), Pruneni, Brailita, Calarasi, Chiselet, Comana (une par station).

Au point de vue de leurs dimensions, les haches considérées ne présentent pas une grande variabilité. Les plus grandes trouvées jusqu'à présent (à Gumelnitza et à Vidra) ne dépassent pas de beaucoup 20 cm. de long; la longueur de quelques autres pièces tourne autour de 16 cm. (Cascioarele, Comana, Tangîru), cependant que la majeure partie des exemplaires étudiés mesurent de 8,5 à 12,5 cm. de long. Il serait donc à supposer que ces dernières dimensions étaient celles courantes dans le cas des haches de silex de la culture Gumelnitza. Quant à la largeur du tranchant, elle va d'habitude de 4,5 à 6,5 cm., si l'on excepte deux exemplaires, l'un trouvé à Gumelnitza mesurant 8 cm. au tranchant, l'autre à Cascioarele au tranchant large de 9,2 cm.

Quant à l'utilisation donnée aux outils en question, pour en estimer la valeur pensons à la nature des activités économiques auxquelles s'adonnaient les membres des communautés Gumelnitza. C'était l'étape initiale de la culture primitive du sol. Il s'agissait donc de défricher le terrain et les haches de silex devaient justement servir à la taille des arbres et des broussailles.

#### СЕКИРЕ ОД КРЕМЕНА СА ПОДРУЧЈА КУЛТУРЕ ГУМЕЛНИЦА У ЈУГОИСТОЧНОЈ РУМУНИЈИ

##### Резиме

Међу оруђима са подручја културе Гумелница, секире од кремена заузимају засебно место. Секире тог типа су откривене у шеснаест насеља од којих се већина налази на југу велике Румунске равнице, а нека у Добруџи.

Већина секира је рађена од „балканског“ кремена. Облик им је трапезоидан, оштрица лучна, каткад, помало спљоштена, док је друга ивица задебљана и равна.

Неколико примерака је начињено од обичних комада кремена, док су друге секире начињене од језгра кремена од којег су претходно одвојени листови.

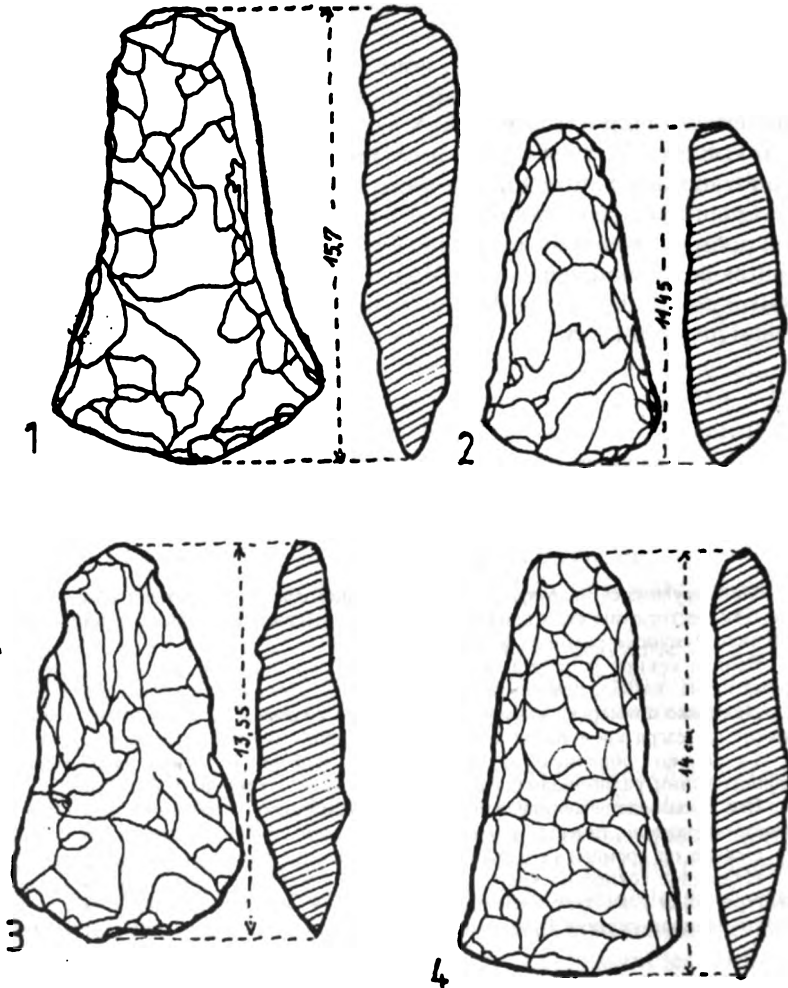
Та тешко обрадива оруђа нису произвођена у свим насељима већ у специјализованим радионицама, каква је, на пример, откривена у Cascioarele.

Већ произведене секире дељене су припадницима оговарајуће заједнице да би, посредством размене, продрле и у суседне, углавном сродне заједнице.

Секире од кремена су служиле за раскривање терена ради земљорадње.

Најстарије секире од кремена из неолита у Румунији припадају прелазној фази из културе Бојан у културу Гумелница. Оруђа тога типа коришћена су током читавог развојног периода културе Гумелница, нарочито током фазе Јилава (Гумелница Б).





**Fig.1 Haches de silex: 1-3 Cascioarele (d'après S. Marinescu Bilcu: op. cit., p. 50 (fig. 28/1-3); 4, Sultana (d'après I. Andriesescu: op. cit., p. 64, pl. I/14).**

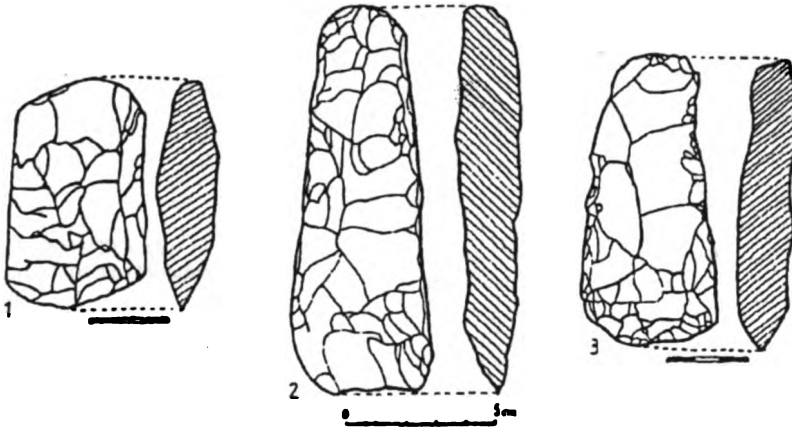


Fig.2 Haches de silex: 1 et 3. Cunesti; 2. Boian (Fouilles de Eugen Comsa).

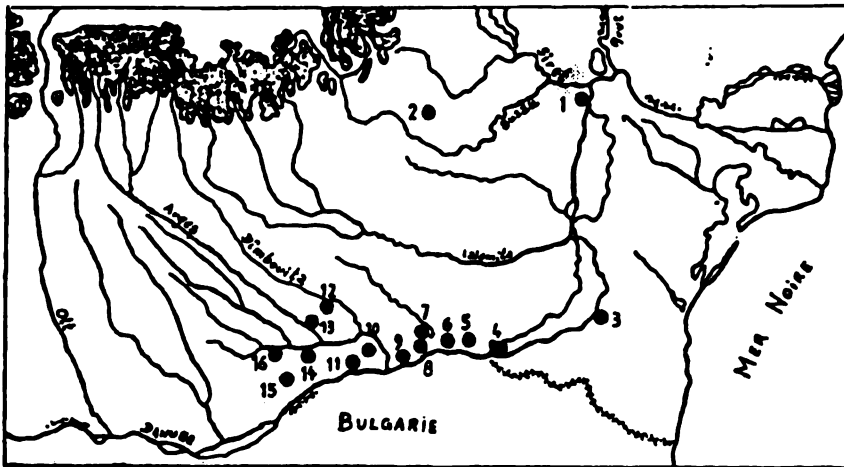


Fig.3 La diffusion des haches de silex: 1. Brailita; 2. Pruneni; 3. Cernavoda; 4. Calarasi; 5. Cunesti; 6. Boian; 7. Sultana; 8. Chiselet; 9. Gumelnita; 10. Radovanu; 11. Casciorele; 12. Glina; 13. Vidra; 14. Comana; 15. Pietrele; 16. Tangtru.

